

La parfumerie à Grasse

Notre ville est la capitale mondiale de la parfumerie.



Un projet en collaboration avec
le Musée International de la Parfumerie
et la Maison du Patrimoine

L'origine du projet

Dans le cadre de la démarche de candidature au Patrimoine Culturel Immatériel, les médiateurs du Musée International de la Parfumerie ont mis en place un projet de rencontre entre les élèves du Pays de Grasse et les professionnels actifs ou retraités, créant du lien entre les différentes générations autour de la transmission des savoir-faire liés au parfum.

Quatre classes de notre collège ont participé à ce projet : deux classes de cinquième et deux de SEGPA, la quatrième et la troisième.

Les élèves de SEGPA ont aussi participé à une randonnée-visite de Grasse encadrée par deux guides de la Maison du Patrimoine, Élisabeth et Philippe. Ils sont partis à la rencontre des vestiges des anciennes usines de parfumerie.



Musée International de la Parfumerie



Maison du Patrimoine

1. Sortie au Musée de la Parfumerie

Au musée de la parfumerie, on a découvert les savoir-faire liés à la parfumerie à travers des images qui représentaient les étapes de la fabrication du parfum. Ce sont :

- La culture de plants à parfum
- Le ramassage
- Le triage
- La transformation des fleurs dans un laboratoire
- La composition et mise en flacon du parfum

Puis on a vu des alambics et on a découvert ce qu'est la distillation.

2. Rencontre avec le cultivateur

En classe, on a rencontré un cultivateur. Il travaille dans un champ, une propriété de famille, c'est donc un métier de tradition, il fait pousser des plants.

Pour accéder à ce métier, il nous a parlé du Lycée Agricole et Horticole à Antibes, mais il faut surtout être curieux et persévérant. Il a des moments difficiles avec la grêle et les insectes, mais il lui reste la beauté et le parfum des fleurs ! Ce qui lui déplaît, ce sont les marques de parfum. Son métier est plus une passion qu'un travail !

On a découvert que les fleurs emblématiques de Grasse sont la rose et le jasmin. Il les bichonne pendant 11 mois. Pour la cueillette, il taille les tiges avec un sécateur pour permettre une repousse naturelle. En un mois, il récolte 60 kg de fleurs.

Le cultivateur envoie ensuite ses fleurs dans une usine de transformation...

3. Rencontre avec le transformateur

Puis on a rencontré un transformateur. Il part d'une matière première pour recueillir l'huile essentielle du végétal. Pour 200 kg de fleurs, il obtient 1 kg de résultat extrait. Pour ce faire, il procède à la distillation ou à l'extraction.

- a) La distillation : il fait bouillir dans l'alambic le végétal (fleurs, racines de plantes, graines...) et la vapeur va entraîner avec elle l'huile.

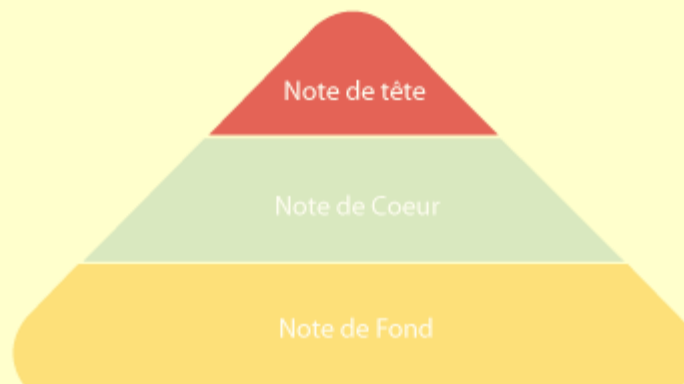
b) L'extraction : il va remplir une cuve de fleurs et y verser du solvant qui va aller chercher le parfum.

Le transformateur nous a fait découvrir de vraies matières végétales : l'iris (racine blanche), l'encens, la cardamome, l'ambre jaune... il nous a même offert quelques échantillons ! On a également découvert des matières animales comme l'ambre gris rejeté par le cachalot : c'est une matière précieuse !

Pour exercer ce métier, il faut être créatif et avoir des capacités olfactives.

4. Rencontre avec le parfumeur

On a ensuite rencontré une parfumeuse. Elle mélange les produits naturels comme un cuisinier. Elle travaille pour des sociétés comme Chanel, Dior... Elle fait une dizaine d'essais sur un parfum par semaine. Elle nous a fait découvrir la pyramide olfactive :



- Les notes de tête concernent les agrumes.
- Les notes de cœur se rapportent aux fleurs et aux épices.
- Les notes de fond correspondent aux produits des animaux et aux notes boisées.

La parfumeuse joue avec les notes de parfum comme un musicien joue avec les notes de musique : elle fait des mélanges sur son ordinateur. Il faut une bonne mémoire olfactive. C'est un métier d'art : les sens sont en éveil !

Conclusion

On a apprécié la découverte des différentes étapes de la création du parfum parce qu'on habite près de la capitale du parfum : Grasse ! On est fiers de ce patrimoine !

Le cultivateur

On a rencontré un agriculteur le lundi 5 janvier. Il nous a expliqué son métier qui consiste à planter des fleurs. Son activité se pratique à l'extérieur : dans les champs, dans les jardins... Il nous a dit qu'il travaillait la plupart du temps tout seul mais que parfois des stagiaires venaient l'aider. Ses outils principaux sont ses mains.

Ses journées commencent au lever du jour. Il cultive sur deux hectares : la rose, le lis, le jasmin, l'iris, la tubéreuse, le bigaradier fleur de l'oranger, la violette et l'immortelle. Il a commencé dans le métier très jeune, avec ses parents puis il a pris la suite de son père. Il nous a dit aussi qu'on ne faisait pas ce métier pour devenir riche mais par passion. Il ne conseille pas le métier à ses enfants mais serait content que quelqu'un de la famille prenne sa relève.

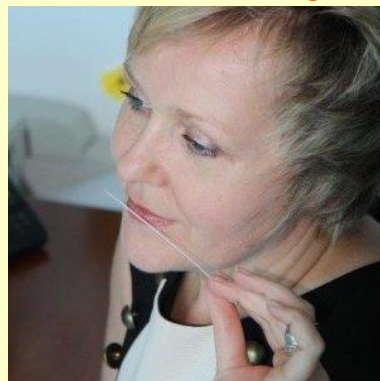


Le transformateur

Le lundi 19 janvier, nous avons reçu un transformateur. Son métier consiste à transformer des végétaux en essence. Il utilise les pétales, les tiges et les racines de plusieurs sortes de fleurs comme le lilas, la rose, la violette, le jasmin et la fleur d'oranger... Pour cela, il se sert d'alambics. La plupart du temps il travaille seul. Il nous a fait sentir des boulettes de gomme et différentes essences sur des bandelettes blanches : la vanille, la menthe, le réglisse, le citron, la pêche, l'ananas, l'orange, la rose, la violette...

La parfumeuse

Le lundi 16 février, une parfumeuse nous a rendu visite au collège. Elle nous a dit qu'elle avait fait ses études à l'école des parfums de Versailles. Son travail est difficile mais pas répétitif, elle fabrique toujours de nouveaux parfums, c'est à chaque fois un plaisir. Elle nous a expliqué comment elle pratiquait. Elle voyage pour aller chercher des fleurs. La conception se passe en bureau. Elle fait une recette sur un ordinateur, elle n'a pas besoin de sentir les essences parce qu'elle les a en mémoire. Ensuite son assistante fabrique le parfum en pesant les quantités et en notant tout sur l'ordinateur. Un parfum a plusieurs notes : celle de cœur, de fond et de tête. Elle est passionnée par son métier. Pour finir, elle nous fait passer des mouillettes imbibées d'essence et nous devons reconnaître les odeurs.



Elle nous a expliqué comment elle pratiquait. Elle voyage pour aller chercher des fleurs. La conception se passe en bureau. Elle fait une recette sur un ordinateur, elle n'a pas besoin de sentir les essences parce qu'elle les a en mémoire. Ensuite son assistante fabrique le parfum en pesant les quantités et en notant tout sur l'ordinateur. Un parfum a plusieurs notes : celle de cœur, de fond et de tête. Elle est passionnée par son métier. Pour finir, elle nous fait passer des mouillettes imbibées d'essence et nous devons reconnaître les odeurs.



Un vieil alambic

Quelques fleurs de Grasse par les élèves de SEGPA

La Rose de mai *Rosa centifolia*



Description : tige épineuse allant jusqu'à 1,50 m de haut, fleurs parfumées avec de très nombreux pétales, d'un rose qui va du clair au pourpre.

Origine : aurait été créée vers la fin du XVII^e siècle en Hollande, on la cultive beaucoup à Grasse et en Afrique du Nord, notamment au Maroc.

Plantation : en automne et hiver.

Floraison : d'avril à août.

Le jasmin *Jasminum*



Description : grand arbuste de 30 cm à 3 m selon les espèces, à feuillage caduc ou persistant et aux fleurs blanches, jaunes, plus rarement rouge rosé.

Origine : Inde et d'Égypte, cultivé à Grasse depuis le XVII^e siècle.

Plantation : toute époque, hors gel.

Floraison : de juin à septembre.

Le lis *Lilium*



Description : de couleurs variées, jusqu'à 15 cm de hauteur.

Origine : de l'hémisphère Nord.

Plantation : au printemps, les bulbes doivent être déterrés tous les 3 à 4 ans pour les desserrer.

Floraison : de mai à septembre.

L'iris *Iris*



Description : de couleur mauve, blanche, jaune ou noire, sa taille est de 20 à 60 cm, peut vivre jusqu'à 20 ans.

Origine : tout l'hémisphère nord, aussi bien en Europe qu'en Asie, en Afrique du Nord et en Amérique du Nord.

Plantation : juin-juillet à octobre.

Floraison : de janvier à juillet selon les espèces.

Sur les traces des parfumeries de Grasse par les élèves de SEGPA



Le jeudi 21 mai, nous avons fait une randonnée dans Grasse. Nous avons deux guides sur la place du Cours Honoré Cresp. Nous avons formé deux groupes, un avec chaque guide. Nous sommes allés place aux Aires. Notre guide nous a expliqué qu'au Moyen Âge, on y fabriquait des gants en cuir et que pour cela on utilisait des peaux d'animaux qui sentaient très mauvais. L'idée est venue de fabriquer des parfums pour masquer cette odeur. De cette époque, date la création de parfums à Grasse.

Puis nous sommes partis place du Petit Puy, près de l'Hôtel de ville, voir une statue qui représente Grasse. Nous sommes descendus vers la place du Barri. Nous sommes passés devant l'ancienne usine Hugues Ainé. Nous avons admiré sa façade.



Place du Barri, se trouve l'ancienne usine Niel. Par un soupirail, on peut encore sentir des odeurs de fleurs. Nous sommes allés voir la statue de Léon Chiris.

Nous sommes remontés à la Maison du Patrimoine, nous avons pique-niqué dans la cour. L'après-midi, près du Palais de Justice, nous avons vu l'ancienne usine Chiris, puis l'usine Roure avec sa grande cheminée.



Nous nous sommes installés sur un muret, près des anciens hangars et notre guide nous a parlé des métiers de la parfumerie. Ensuite, nous avons retrouvé le second groupe à la gare SNCF pour rentrer ensemble au collège.